L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 4 OCTOBRE 1870.

44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 4 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par E. Bogor & Co., à leurs salles d'encan, rue Vieille-Levée—400 colis et lots de marchandises sèches, étrangères et du pays.

Par D. E. Morphy, au magasin No 47, de la rue des Magasins—Drogues, médicaments, articles dans des boîtes en ferblanc, etc.—Aussi, Faïence, verrerie, fromage, amidon, etc.

Par G. de Feriet, à onze heures, au No 59, rue Dauphine, entre Bienville et Conti—Un fort lot de meubles.

Par B. J. Montgomery, à sa salle d'encan—Vente régulière de meubles.

Par J. Déjan, aux écuries de P. Liner, rue Gravier—chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, &c.

Par G. Valeton, au No 14 rue Natchez, vente régulière de jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, vin, etc.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—Chaussures, habillements finis de saison.

Par J. N. Robert, au No 46 de la rue Vieille-Levée—Marchandises sèches, linge fait, chapeaux et merceries.

Par E. Meilleur, constable, à midi, au No 72 rue de Chartres—Le contenu d'un restaurant.

Drogues et Médicaments.—Voyez l'annonce d'encan de M. D. E. Morphy.

Encan de Marchandises Sèches.—L'attention du commerce est appelée sur la grande vente à crédit et par colis de marchandises étrangères et américaines, qui sera faite aujourd'hui à 10 heures, par Vincent & Co., dans leur salle d'encan de la rue de la Douane Nos 65 et 84.

SECONDE PAGE.

Nos lecteurs trouveront sur la seconde page une grande quantité de matières à lire.

Théâtre de l'Opéra.—Nous apprenons que M. Calabrési doit partir avec les artistes qu'il a engagés en Europe dans les premiers jours d'octobre.

Nous devons à l'obligeance de M. E. Wiltz, secrétaire de la Société de l'Opéra, communication de la liste suivante des principaux artistes engagés :

Grand Opéra, Opéra-comique et Traduction.

Fort premier ténor en tous genres	MM. Michot.
Do do do do	Cazeau.
Ténor Léger	Dekeghel.
do do unassoli	Berton.
Baryton	Dumestre.
do do 1er au besoin	Théry.
Basse noble	Bordeva.
do chantante	Périé.
do 1ère au besoin et régisseur général	Marchoit
Basse	Dupin et Nesme.
Chanteuse falcon	Mmes Rozès.
do contralto	Aus.
do légère de grand opéra	Durand Hitchcock.
Chanteuse légère de grand opéra et d'opéra comique	Naddi.
1re Dugazon	Dumestre.
2nde do	Denneny.
Mère Dugazon, Duègne	Boudro.

Chef d'orchestre adjoint à A. Calabrési, M. Dennery.

Peintre-décorateur .... Philastre.

Nous avions annoncé par erreur, il y a un mois, le retour de Mr Ed. Bermudez et de sa famille à la Nouvelle-Orléans. Mr Bermudez est arrivé seulement dimanche matin, étant parti de Paris le 8 septembre. Notre cher avocat ne s'est pas borné à visiter Paris ; il est aussi rendu en Italie où il a vu le Pape, cardinaux et autres sommités des sommités de l'Eglise. Nous regrettons pour lui qu'il se soit trouvé en Europe dans un temps de guerre, et de révolution ; mais il n'a pas pour cela regretté son voyage et nous voyons avec grand plaisir qu'il nous revient avec une santé florissante, ce dont ses nombreux amis seront charmés.

Une Carte de Paris.—Nous avons reçu de MM. Hébert & Escousse, libraires, au coin des rues de Chartres et Bienville, une carte de Paris qui embrasse tous les points du siège de cette ville est destinée à mettre en relief. Sous ce rapport, la carte dont nous parlons est complète et nous ne connaissons aucune qui satisfasse plus pleinement la curiosité de ceux qui aiment à suivre dans leur développement les incidents et toutes les phases de ce siège mémorable. Sous le rapport typographique, la carte mise en vente chez MM. Hébert & Escousse n'a pas moins de mérite ; les caractères en sont fins, distincts, clairs et d'une netteté extrême. On y trouve aisément des lieux cherchés et la position indiquée donne à l'instant la place des opérations dont nous entretient la télégraphie d'une manière presque toujours confuse. Les exemplaires de cette carte se vendent à petit nombre et seront bientôt lus. Il se presse donc, si l'on veut en avoir.

Comité Central Démocratique d'Etat.—Le comité aura une réunion régulière, aujourd'hui mardi, 4 octobre, à 7 heures, au bureau de A. G. Brice, Passage du Commerce, No 33.

Pension.—Les nombreux clients de Mme ... seront prévenus qu'elle a transféré sa pension au No. 107 de la rue de la Douane, elle continuera à donner chambre et pension pour un prix fort modéré. Nous savons que chez Mme Denise les chambres sont toujours bien tenues et la pension excellente.

Frederickson et Harte.—Il est peu de promeneurs qui en passant rue du Canal ne remarquent le magasin de MM. Frederickson et Harte, qui peut rivaliser avec les plus beaux établissements de ce genre de New-York. On peut s'adresser à cette maison pour tous les produits chimiques, pharmaceutiques et autres connus dans les deux mondes et on est certain qu'on sera bien et promptement servi. Cette maison a constamment un assortiment d'instruments de chirurgie et un choix très varié de parfumeries. Nous appelons également l'attention sur leur dépôt des eaux minérales les plus connues et sur leur fontaine arctique qui fournit aux consommateurs toute espèce de boissons artificielles constamment fraîches.

Sucres et Mélasses.—Nous appelons l'attention des marchands de sucre sur les annonces de A. Thomson & Co., rue Tchoupitoulas, No. 48, dans l'établissement desquels on trouve toujours des sucres raffinés de toutes sortes, provenant de la Louisiane et de Cuba, ainsi que du Golden Sirup provenant de la grande raffinerie de ... City.

Transport.—On verra dans un avis inséré plus loin que la Compagnie de la Paraffine et du gaz portatif a transféré son établissement aux Nos. 95 et 97, rue Gravier, entre la rue des Magasins où elle continuera à vendre en gros toutes sortes de lampes et de produits de pétrole. Voyez l'avis.

Installations de Gaz.—M. Julius ..., rue de Chartres 1 6, entre les rues St-Louis et Toulouse, annonce aujourd'hui à l'Abeille qu'il fait et répare les appareils modérés toutes sortes d'installations pour l'éclairage au gaz. M. Loeffler, une grande expérience dans cette sorte d'affaires, et les maîtres de maisons et d'établissements publics qui veulent pour des tuyaux d'éclairage ou qui veulent faire opérer des modifications dans leurs installations n'auront pas lieu de regretter de s'être adressés à lui.

Transfert.—Le dépôt des machines à coudre de Wheeler et Wilson a été transféré rue du Canal No 149, entre les rues Baronne et Dauphine, où on trouvera toujours un grand assortiment de fil, de soie, de coton, de lin, etc.... à des prix très raisonnables. MM. Peck Brothers, agents, ont fait venir un magnifique établissement de ... de chaussée est aménagé pour l'installation des machines, le 2d étage pour les ... et le 3me pour l'emballage et les ...

Poudre Laborde est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce ... [illegible] ... la Poudre Laborde est ... depuis longtemps, au premier rang ... indispensables dans les ...

... dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne ... chez Ball, Lyon & Co., 40 et 42, ... Camp; Ducongé, 39, rue de Chartres; A. Griffin, pharmacien, ..., rue ...

La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, 1870. Bureaux, 1.., Canal.

Maison P. Mallard.—Cette maison a dans tout le Sud une réputation si bien établie par le bon goût, la beauté et l'élégance de ses produits, que nous n'avons pas besoin de la recommander à nos lecteurs. Nous nous bornerons à annoncer que M. P. Mallard vient d'arriver d'Europe et du Nord où il a fait choix d'un magnifique assortiment de meubles et d'articles d'ameublement et qu'il a ajouté à son stock déjà si riche une nouvelle collection de papiers peints des genres les plus nouveaux, et une grande variété de ces objets d'art qui complètent si bien l'ameublement d'une maison, tels que bronzes, statues, porcelaines, cristaux, glaces de Venise et articles de fantaisie. Ajoutons que la maison Mallard annonce qu'elle vendra toutes ses marchandises aux prix les plus réduits.

Pour Fort Adams.—Le bateau à vapeur Wade Hampton partira pour Fort Adams, Bayou Sara, Baton-Rouge et Donaldsonville tous les vendredis et lundis, à la place du Gov. Allen. Le Wade Hampton est commandé par un de nos meilleurs capitaines de rivière, Mr J. C. Libano, dont l'habileté et la grande expérience offrent toutes garanties. Nous ne pouvons que recommander aux voyageurs et aux expéditeurs le Wade Hampton, qui est, du reste, un bateau de 1ère classe. Pour plus amples renseignements, s'adresser à MM. Sinnott & Adams, rue du Commerce.

Bi-sulphate de Chaux.—Nous invitons les planteurs sucriers à lire l'annonce de M. H. Bonnabel, qui a à vendre du bi-sulphate de chaux à des prix réduits.

Assessments Nos 30, 31, 32 et 33.—Voyez à la colonne des notices spéciales la mort de Jno. Corcoran, Nic. Schneider, G. W. Miller et A. L. Baun—payable rue Carondelet No 120, au Bureau de "l'Association d'Assurance sur la Vie, l'Assistance Mutuelle et de Bienfaisance de la Louisiane." 2.9.

Les comités de machines à coudre des Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les précieuses qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix destiné à la meilleure machine pour familles.

Nouvelles Additionnelles
PAR LE CABLE.

Londres, 26.—On a reçu le Journal officiel du 20, du 21 et du 22.

La nouvelle de la prise des redoutes de la Faisanderie et de Gravelle, près de Vincennes, est démentie. L'ennemi n'a pas traversé la Marne, bien qu'il se soit montré devant le pont de Joinville, en avant du fort de Nogent. Le bruit de la destruction du fort de Vincennes par le génie français était absurde. Ce qui l'a sans doute fait naître, c'est qu'un incendie a éclaté dans les baraques du fort ; mais il a été presque immédiatement éteint.

Le 21, le général Trochu est allé visiter les défenses de Saint-Denis, qu'il a trouvées dans le meilleur état. Au fort de Romainville, on a vu l'ennemi à 6,000 mètres des ouvrages. Les Prussiens ont élevé des retranchements en terre près de la Courneuve, entre le fort de l'Est et le fort d'Aubervilliers.

On dit que les dragons prussiens occupent le château de Meudon. Le 20, le pont de Billancourt a été détruit par le génie français. Les éclaireurs ennemis n'ont pas paru à Saint-Cloud.

A Amiens, le préfet a publié une adresse aux habitants, disant : "Il n'y a plus qu'un devoir pour les Français, la guerre ans a outrance. Tous les hommes doivent se lever et chasser l'ennemi qui souille le sol de la France."

Le général polonais Microslawski, qui a battu le prince aujourd'hui roi de Prusse, à Waghausel, en 1849, a offert ses services au gouvernement provisoire.

Tours, 27 septembre.

Les récits officiels suivants d'origine française relatifs aux récentes victoires ont été communiqués au gouvernement :

Paris, 26 septembre.

Dimanche, une division des troupes françaises a attaqué les Prussiens postés sur les hauteurs et le plateau de Villejuif, et ont fait sauter les redoutes de Moulin, Sague, Villejuif et Hautes Bruyères.

Les pertes des Prussiens ont été considérables, les Français ayant donné l'assaut à la baïonnette.

L'amiral Saisset, à la tête de 200 fusiliers, de ... soldats de marine, et de huit compagnies de ... a fait une brillante reconnaissance et chassé les Prussiens du village de Droncy.

Le général Bellemar a attaqué les Allemands qui étaient en force à Pierrefitte ; il les a délogés et repoussés splendidement après un combat vigoureux et bien contesté.

Les Français se sont ensuite retirés sur Saint Denis sans désordre.

Londres, 27. (Spécial au World). Votre correspondant à Boulogne télégraphie ce ... la nouvelle d'un avantage sérieux remporté par les Français sous le général Carré de Bellemare qui a refoulé ... rendre à Sedan et qui commande ... à St-Denis, dans un combat ... sur la colline de Pierrefitte, sur la route de poste de Paris à Beauvais. Les Prussiens avaient fortifié la colline de Pierrefitte, à une demi-lieue de St-Denis, occupant plusieurs villas sur le coteau et un cercle de petit bois. Ils s'étaient avancés à Ecouen qu'ils occupaient en force.

Le général de Bellemare, le même jour, lança une colonne sur la droite contre les Allemands qui occupaient le Château Bondy, à Drancey, au-delà de la forêt de Bondy. Ces deux opérations ont réussi. Les Français débarassant les routes et repoussant les postes avancés des Allemands à plusieurs milles, du côté de Pontoise et du côté de Rouen. Les gardes mobiles étaient engagés dans ces deux combats et se sont très bravement comportés. La perte des Allemands a été forte ; on ne connait pas celle des Français. Hier on a publié des dépêches qui confondaient cette affaire avec la victoire remportée le même jour par le général Maudhuit sur le plateau de Longjumeau, au-delà de Villejuif.

SAISIE DE FUSILS PRUSSIENS A PARIS.

Nous lisons dans le Gaulois :

Le 9, la préfecture de police a saisi 32,000 fusils prussiens. Voici dans quelles conditions cette importante capture aurait eu lieu :

En classant les arrivages de la Chapelle, on ouvrit un wagon dans lequel se trouvaient, en effet, des fusils envoyés en gare.

Un des hommes de l'équipe volante s'empara d'un fusil, sans qu'on s'en aperçut, sortit de la gare, et à la suite de libations un peu trop copieuses, affirma qu'il savait où il y avait des armes et que si le gouvernement ne voulait pas en livrer, c'était par mauvaise volonté.

Un garde national de la Chapelle, M. Jerdellet, libraire, rue de la Goutte-d'Or, prévint le chef du poste, qui se rendit avec lui et quelques hommes à la gare du chemin de fer.

Les employés supérieurs nièrent d'abord avoir des caisses d'armes, mais des hommes d'équipe indiquèrent quelques wagons qui, en effet, contenaient des caisses de fusils ; en cherchant, on découvrit ainsi seize wagons qui, disent les employés, étaient arrivés de Sedan depuis quelques jours.

La garde nationale n'avait aucun moyen de s'emparer de ces armes ; M. Jerdellet alla à la préfecture de police et demanda à parler à M. de Kératry.

Reçu par le secrétaire, M. Jerdellet raconta ce qu'il était passé, attestant que, d'après la déclaration qui lui avait été faite par des employés, il devait y avoir non pas seize wagons, mais un nombre plus considérable encore.

Le cabinet de M. de Kératry désigna un officier, ainsi qu'un commissaire, pour accompagner M. Jerdellet.

Parvenus à la gare, une perquisition sérieuse fut alors opérée. Les wagons avaient été changés de place, et l'on dut les rechercher; on les trouva facilement, et en même temps on en retrouva seize autres, ce qui porte à trente deux le nombre de wagons chargés d'armes et de munitions.

Parmi ces armes se trouvent des chassepots et des fusils à aiguille portant l'aigle prussienne. Il y avait des lances de hulans, ainsi que des cuirasses.

D'après les dires d'employés, six de ces wagons seraient en gare depuis le 4 août, les autres seraient parvenus les 14 et 24.

Nous lisons dans Paris-Journal :

Cette découverte a une importance énorme, et prouve, une fois de plus, combien la population parisienne doit se mettre en garde contre les surprises de tout genre que nous prépare M. le comte de Bismark.

Il y a quelques jours, on trouvait des caisses de costumes de uhlans ; hier, on trouve leur armement.

Le plan était bien simple et aurait inévitablement produit son effet.

Les 30 ou 40,000 Allemands qui habitaient Belleville et la Villette avant le décret d'expulsion étaient enregimentés avec cette précision qui préside à toutes les machinations prussiennes.

A un moment donné, et concordant avec une attaque de l'armée assiégeante, nous eussions été pris à revers par de faux uhlans, qui nous auraient chargés et nous auraient fait croire que la ville était envahie soit par une brèche, soit encore par les égouts ou les catacombes.

Quelques personnes apostées auraient crié à la trahison, et nos troupes, prises par devant et par derrière, se seraient peut-être débandées au cri de sauve qui peut.

Félicitons le préfet de police de sa vigilance, mais surtout qu'elle ne se ralentisse pas.

Bismark a plus d'un tour dans son sac, et nous n'en tenons probablement pas encore le fond.

Nous, Parisiens, du calme et de la confiance.

Quoi qu'il arrive, tenons bon et soyons sûrs que toutes les précautions sont prises. Paris veut se défendre jusqu'à son dernier homme, Paris est invincible.

Mais surtout, du calme, et que le premier qui crierait sauve qui peut soit fusillé par ses camarades.

Il suffit d'un poltron pour entraîner tout un bataillon d'hommes courageux et décidés à mourir.

FRANCE.

Nous avons reçu hier des journaux de France allant jusqu'au 16 septembre. Nous y trouvons un grand nombre de documents officiels et de nouvelles intéressantes.

PROCLAMATION
DU REPRÉSENTANT DU GOUVERNEMENT DE LA DÉFENSE NATIONALE A TOURS.

Voici la proclamation de M. Crémieux, à la France, datée à Tours :

"Français,

"L'ennemi marche sur Paris. Le gouvernement de la défense nationale, livré dans ce moment suprême aux travaux et aux préoccupations que lui impose la capitale à sauver, n'a pas voulu, dans l'isolement où il va se trouver momentanément, que sa légitime influence manquât à nos patriotiques populations des départements. Pendant qu'il dirige sa grande œuvre, il a remis tous ses pouvoirs aux gardes des sceaux, ministre de la justice, le chargeant de veiller au gouvernement du pays que l'ennemi n'a pas foulé. Entouré des délégations de tous les ministères c'est aux sentiments de notre peuple de France que j'adresse ces premières paroles.

"Chacun de vous tient dans ses mains les destinées de la patrie. L'union, la concorde entre tous les citoyens, voilà le premier point d'appui contre l'ennemi commun, contre l'étranger. Que la Prusse comprenne que, si devant les remparts de notre capitale, elle trouve la plus énergique, la plus unanime résistance, sur tous les points de notre territoire elle trouvera ce rempart inexpugnable qu'élève contre l'invasion étrangère l'amour sacré de la patrie.

"Placé dans un département qui m'a témoigné, dans les plus graves circonstances les plus vives sympathies, je sais que la Touraine est pleine de courage et de dévouement à la République. J'appelle tous les départements libres à nous soutenir de leur patriotique appui. Souvenons-nous que nous étions, il y a deux mois à peine, le premier peuple du monde : si le plus odieux et le plus inepte des gouvernements a fourni à l'ennemi les moyens d'envahir notre territoire, malgré les prodiges d'héroïsme de nos armées qu'il était impuissant à conduire, souvenez-vous de 92, et, dignes fils des soldats de la Révolution, renouvelons avec le courage qu'ils nous ont transmis, leurs magnifiques victoires ; comme eux refoulons l'ennemi et chassons le du sol de notre République.

"Le garde des sceaux, ministre de la justice et représentant du gouvernement de la défense nationale,

"Ad. Crémieux.

"Tours, le 13 septembre 1870."

Le Journal officiel publie encore l'ordre du jour suivant :

ORDRE.

"Aux gardes nationaux et aux gardes mobiles de la Seine ;

"Aux gardes mobiles des départements ;

"Jamais aucun général d'armée n'a eu sous les yeux le grand spectacle que vous venez de me donner : trois cents bataillons de citoyens, organisés, armés, encadrés par la population toute entière, acclamant dans un concert immense la défense de Paris et la liberté.

"Que les nations étrangères qui ont douté de vous, que les armées qui marchent sur vous, ne l'ont elles entendu ! Elles auraient eu le sentiment que le malheur a plus fait en quelques semaines pour élever l'âme de la nation, que de longues années de jouissances pour l'abaisser. L'esprit de dévouement et de sacrifice vous a pénétrés, et déjà vous lui devez le bienfait de l'union des cœurs qui va vous sauver.

"Avec notre formidable effectif, le service journalier de garde dans Paris ne sera pas de moins de 70,000 hommes en permanence. Si l'ennemi, par une attaque de vive force ou par surprise, ou par la brèche ouverte, perçait l'enceinte, il rencontrerait les barricades, dont la construction se prépare, et les têtes de colonnes seraient renversées par l'attaque successive de dix réserves échelonnées.

"Ayez donc confiance entière, et sachez que l'enceinte de Paris, défendue par l'effort persévérant de l'esprit public et par trois cent mille fusils, est inabordable.

"Gardes nationaux de la Seine et gardes mobiles,

"Au nom du gouvernement de la défense nationale, dont je ne suis devant vous que le représentant, je vous remercie de votre patriotique sollicitude pour les chers intérêts dont vous avez la garde.

"A présent, à l'œuvre dans les neuf sections de la défense ! De l'ordre partout, du calme partout, du dévouement partout ! Et rappelez-vous que vous demeurez chargés, je vous l'ai déjà dit, de la police de Paris pendant ces jours de crise.

"Préparez-vous à souffrir avec constance. A cette condition vous vaincrez.

"A Paris, le 14 septembre 1870.

"Le président du gouvernement de la défense nationale, gouverneur de Paris,

"Général Trochu."

Voici le texte de la circulaire de M. le ministre de l'intérieur, relatif à la garde nationale :

"Monsieur le préfet, le gouvernement, fidèle à sa mission, n'a jamais perdu de vue un seul instant le grand intérêt de la défense nationale sur tout le territoire. Il est heureux de voir relater les sentiments de patriotisme qui sont le gage de la résolution énergique de la France, et comptent au premier rang de ses ressources en face des éventualités de l'avenir. Mais c'est surtout dans des circonstances aussi périlleuses que celles où nous sommes qu'il est juste de dire qu'il n'y a rien de fait tant qu'il reste quelque chose à faire ; et il importe au plus haut degré de procéder sans retard à l'organisation et à la mobilisation des forces vives du pays ; je veux parler de la garde nationale sédentaire dans toutes les communes.

"Je vous prie donc, en conséquence, de vouloir bien ordonner à tous les maires de votre département d'inscrire sur des contrôles préparés à cet effet tous les citoyens de vingt et un à soixante ans susceptibles de faire partie de la garde nationale.

"Cette première opération terminée, vous appellerez tous les gardes nationaux inscrits à élire leurs officiers, sous-officiers et caporaux, de manière à constituer les cadres de la garde nationale de chaque commune dans le plus bref délai. Enfin, les cadres constitués, vous aurez, de concert avec les officiers élus, à préparer aussitôt les éléments de compagnies détachées qui pourront être appelées aux termes de la loi des 8 août, 27 mai et 13 juin 1851, à faire un service hors du territoire de la commune pour seconder l'armée de ligne dans les limites fixées par la loi.

"Ces compagnies détachées, formées par les maires assistés des officiers de la garde nationale, seront de la sorte toutes prêtes, suivant les éventualités de la guerre et les besoins de la défense nationale à être mises à la disposition de M. le ministre de la guerre, à qui revient la tâche de les utiliser, et qui aura sur elles toute l'autorité que confèrent les lois et règlements militaires.

"J'attends de vous l'exécution aussi prompte que possible des ordres ci-dessus consignés, avec un rapport complet sur les mesures de détail auxquelles l'exécution de ces ordres aura donné lieu.

"Recevez, Monsieur le Préfet, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

"Le membre du gouvernement de la défense nationale délégué au département de l'intérieur.

"Léon Gambetta."

Le secrétaire général au ministre de l'intérieur.

"Mézières, 13 sept., 4 h. 30 soir.

"D'après les renseignements qui me sont communiqués, il ne resterait plus que 4 ou 5,000 Prussiens à Sedan.

"L'armistice conclu avec le général commandant supérieur de Mézières pour le traitement des blessés français, touche à son terme. La ville de Mézières est prête à se défendre énergiquement."

Pour copie conforme,

Le ministre de l'intérieur,

Léon Gambetta.

La classe 1870 est appelée à se rendre sous les drapeaux le 26 septembre.

M. le général Lefort, directeur au ministère de la guerre, vient de partir pour Tours avec les employés de l'administration centrale désignés pour être attachés à sa mission. Le général a tous les pouvoirs nécessaires afin de pourvoir à l'organisation des forces qui se créent en province. Il présentera les différents décrets à la signature de M. Crémieux, chef de la délégation gouvernementale.

Il se rendra sur les lieux où des corps se forment. Ces troupes sont hors des atteintes de l'ennemi, qui ne pourra, quoi qu'il fasse, les empêcher de s'organiser.

Par décision ministérielle, le mécanicien Mouy, détenu au bagne de Toulon pour assassinat d'un sergent de ville, a été mis en liberté.

"Schlestadt, le 13 sept., 9 h. 40 du soir.

"Urgence. Communiqué par le préfet du Bas-Rhin, du vendredi 9 septembre, à deux heures du soir, Schlestadt.

Général Uhrich à guerre, Paris.

"Situation empirée, bombardement sans trêve, artillerie démolie. Je tiendrai jusqu'au bout. ... pas sur le Rhin sans pont, sans bateau ! Abandonnez cette idée impraticable. Sortie honorable ce matin, mais chère, et sans résultat autre que le respect imposé à l'ennemi."

La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, ne coûte que $55. Bureaux, 1.., de la rue du Canal.

Grande Manufacture de Bonbons, de Chocolats, ... de J. Villarrubia & Co, 93 rue de la Vieille Levée ... l'excellence de leurs procédés ... la qualité ... la confection de ... quantité de ... de dragées, de ... de sirops et ... pour toute la ville et de la campagne.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur l'annonce de cette maison insérée dans nos colonnes.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à "l'Abeille."

Désaveu d'un rapport de l'anglais Russell par Bismark.

Les prêtres de l'Allemagne du Sud dénoncés par les journaux allemands du Nord.

Bonnes nouvelles de l'armée de Bazaine.

Un pigeon porteur de dépêches.

L'engagement du 30.

Admirable conduite des gardes mobiles.

Pouvoir absolu donné au préfet de Lyon.

Il est soutenu par la populace.

Bonnes troupes françaises sur la rive gauche du Rhin.

Les Prussiens délogés par les canons des forts de Paris.

Les canonnières de la Seine tirant sur les Prussiens.

Décret terrible du gouvernement de Tours pour établir la discipline.

Ce décret est cordialement et généralement approuvé.

Le Pape mécontent du vote de Rome.

Son intention de résider à Malte.

Fausseté des bruits répandus à propos de la Russie.

L'Ambassadeur moscovite est encore à Constantinople.

Nouvelles Européennes

Ferrières, 3 octobre.—Bismarck a fait publier une déclaration portant que le compte-rendu donné par Russell, correspondant du Times, et copié partout, de la conversation entre l'empereur Napoléon et le roi Guillaume, n'a d'autre fondement que l'esprit inventif de l'écrivain.

Berlin, 3 octobre.—La Gazette de l'Allemagne du Nord dénonce les prêtres comme entretenant les sentiments anti-prussiens dans les Etats allemands du Sud, et les instigateurs de révoltes, de meurtres et d'alliances hostiles.

Les Prussiens ont fait 500 prisonniers dans le combat de samedi dernier devant Paris.

Londres, 3.—Le général Burnside est en conférence avec Favre et le ministre Washburne à Paris.

Des avis récents disent que l'ordre règne à Paris.

La réquisition faite à Strasbourg pour loger 8,000 hommes de troupes a été changée en une somme d'argent.

Rome, 3.—Les derniers retours donnent 50,000 pour l'unité et 500 contre. Plusieurs moines et prêtres ont voté affirmativement.

Londres, 3.—Les Prussiens demandent 100,000 francs à chaque département d'où les Allemands ont été expulsés.

Le préfet de Lyon a reçu plein pouvoir pour le maintien de l'ordre. Il est soutenu avec enthousiasme par la populace.

Un autre corps d'allemands a traversé le Rhin et se porte sur Mulhouse.

Un corps de 100,000 Allemands se forme maintenant à Toul pour opérer contre Lyon.

Tours, 3.—Des nouvelles de Metz confirment l'excellente condition de l'armée de Bazaine.

Le préfet du département du Nord télégraphie de Lille, à la date du 3, le rapport suivant sur la récente bataille près Paris :

"J'ai une dépêche de Paris du 30 septembre qu'un pigeon a apporté. Cette dépêche dit que nos troupes, aujourd'hui, ont pris l'offensive. Une reconnaissance en force occupait Meville et l'Hay et avançait vers Thiais et Choisy-le-Roi.

Toutes ces positions étaient solidement occupées par des Prussiens retranchés et protégés par des canons. Après un court engagement, nos troupes se sont retirées en bon ordre. Les gardes mobiles se sont admirablement conduits. Nos pertes ont été considérables aussi bien que celles de l'ennemi."

La dépêche est signée par le général Trochu.

Rome, 3 oct—La ville est illuminée et le plus grand ordre y règne. Le service des gardes aux lieux où l'on votait n'a pas fait besoin. Les ouvriers ont voté en masse.

Londres, 3 oct—Les Prussiens assurent que le feu des forts autour de Paris est vigoureux, mais sans faire de mal. On suppose que le plan est de faire croire aux Prussiens que des défenses effectives sont en voie de progrès.

Tours, 3.—Crémieux, en s'adressant à Uhrich, a dit que le gouvernement avait décidé que ni territoire ni forteresse ne serait cédé à l'Allemagne. L'expression a été reçue avec faveur.

Les forces françaises qui sont sur la rive gauche du Rhin sont bien disciplinées et effectives.

Des avis de Château-Dieu, reçus hier, disent que les Prussiens étaient près de Polay, département de la Loire ; qu'ils se sont approchés d'Epernay en grande force, mais qu'ils ont reculé devant les mobiles. Ces derniers avaient été renforcés parce qu'ils attendaient les Prussiens en force.

Londres, 3 oct—Un autre rapport de Paris dit que la porte des Français, le 30 septembre, a été de 1200 tués et blessés. Parmi les blessés est le général Guillaume. On a fait 300 prisonniers.

Les forts français ont été presque silencieux le samedi et le dimanche.

Vienne, 3 oct—La Revue de ce matin dit que les nouvelles alarmantes, à propos de la Russie et de ses préparatifs de guerre, sont fausses.

Le général Ignatieff est toujours à Constantinople. La Russie ne fait aucun mouvement de guerre. Les relations entre la Russie et l'Autriche ne laissent rien à désirer.

Paris, 30 sept., par Tours, 3 oct—Un décret interdit les visites domiciliaires, excepté par les autorités municipales. Un autre décret fait des réquisitions de blé et de farine, à Paris.

Neuf-Château, 3 oct.—1,000 hommes de cavalerie prussienne ont passé Vair aujourd'hui pour rejoindre le corps qui se forme à Toul.

L'armée allemande qui a dernièrement traversé le Rhin près de Mulhouse, marche sur Schlestadt et occupera l'entrée de la vallée à Ste-Marie.

Londres, 3 octobre—Des avis de Sydney, jusqu'au 5 septembre, rapportent qu'on fait de grands préparatifs de défense.

Le steamer Oreco vient d'Australie avec 141,000 onces d'or et 165,000 souverains.

Londres, 3 octobre—On dit qu'Alexandre Dumas est mort à Dieppe.

Les frégates françaises arrêtent les bâtiments marchands anglais déjà dans la Manche et les forcent à montrer leurs papiers.

Des avis de Paris disent que le décret ... [illegible] ...

... [illegible] ...

Tours, 3 octobre—Un décret officiel a été lancé pour imposer la discipline et l'ordre.

Les plus vigoureuses mesures ont été prises dans ce but. Des cours martiales remplaceront les conseils de guerre.

Pendant la durée de la guerre il n'y aura ni révision ni altération des sentences rendues par les cours martiales. L'article 6 punit de mort la désertion, le meurtre, l'espionnage, le vol, le pillage avec ou sans armes, le refus d'obéir à un supérieur, les menaces contre un supérieur, la provocation à la mutinerie ou à l'indiscipline, la perte d'armes en vue d'éviter le combat ou la destruction des munitions dans le même but.

Pendant un engagement, tout officier, commissionné ou non, est autorisé à faire fusiller les soldats qui se conduisent lâchement, qui n'occupent pas les places qui leur sont désignées ou qui s'efforcent de créer une panique.

Toutes les personnes, non militaires, participant aux délits ci-dessus mentionnés pourront être passibles de la peine de mort. Chaque division d'armée sera accompagnée d'une force de gendarmes. Le maréchal-prévôt peut lancer des ordres pour mettre en vigueur ces règlements et pourra de sa propre autorité faire des arrestations. Tout le décret s'applique à toutes les forces armées de la République.

Les préfets et les maires ont reçu ordre de procéder à la mobilisation et de faire un rapport sur leurs progrès tous les trois jours, sous peine de révocation s'ils n'obtempèrent pas.

Ces mesures décisives ont reçu l'approbation cordiale de tout le monde ici. Le gouvernement se préoccupe beaucoup des moyens d'empêcher le désordre à Lyon où les hommes qui ont usurpé l'autorité ont séquestré les biens des corporations religieuses.

Paris, 2 octobre, par Londres, 3 octobre.—Ce qui suit est officiel : La commission des barricades a été complétée par l'addition de M. Albert, ancien membre du gouvernement provisoire. La commission contient 9 ingénieurs.

Les Parisiens sont calmes et se livrent à leurs occupations ordinaires. Mais ils ont leurs fusils tous prêts à côté d'eux de manière à ce qu'ils puissent répondre au premier coup de tambour.

Une quantité de pétrole qui avait été réservé pour la défense de la ville a soudainement pris feu aujourd'hui et a causé une excitation extrême. Le feu néanmoins a été éteint après des heures de travail avec les pompes.

Les soldats accusés de poltronnerie ont été déshonorés ou autrement punis.

Une dépêche de l'Impératrice à l'Empereur envoyée après les deux premières batailles, a été découverte et publiée. Cette dépêche dit : La dépêche de Pietri a été reçue et elle ajoute : Avez-vous pesé les conséquences d'un retour à Paris sous le coup de deux revers. Je décline la responsabilité de vous donner un conseil.

Si vous avez décidé, ne vaudrait-il pas mieux de l'annoncer au pays en ces termes. L'Empereur retourne à Paris pour organiser une seconde armée, donnant provisoirement le commandement en chef de l'armée du Rhin au maréchal Bazaine.

Londres, 3—Les journaux français ont décidé de ne rien dire des mouvements des Prussiens sur Orléans. Les mouvements de l'ennemi dans cette direction sont inconnus.

Le gén. Ulrich, après s'être rapporté à Tours, a rejoint sa femme à Basle.

L'amiral Fourichon a renoncé au porte feuille de ministre de la guerre, mais il reste dans le cabinet comme chef de la marine. Lefort administre les affaires du bureau de la guerre.

Barcelone, 2 oct., par Londres, 3—35 nouveaux cas de vomito sont rapportés aujourd'hui et 20 décès.

Berlin, 3 oct—Bismark a adressé une circulaire aux ministres résidents prussiens à l'étranger pour montrer que les conditions de l'armistice proposé étaient modérées.

Les Français les ont refusées avec l'avantage offert d'une élection libre pour l'Assemblée constituante dans les départements occupés par les Prussiens, ce qui aurait favorisé la paix.

La Gazette allemande du Nord d'aujourd'hui, en annonçant de gros envois de céréales d'Amérique pour approvisionner les Français, dit que, le 11 septembre, un steamer français a apporté 26 cargaisons. Enfield et 100,000 fusils pour l'armée française.

Un mouvement pacifique a commencé à Darmstadt en faveur de l'adhésion du Wurtemberg à l'Allemagne du Nord.

Londres, 3 oct—On ajoute peu de foi, à Vienne, aux rapports des mouvements de la Russie.

Thiers a dîné avec le Czar, dimanche. Il doit partir mardi pour Vienne.

Tours, 3 oct., au soir.—Crémieux agit comme ministre délégué en remplacement de Fourichon, qui a donné sa démission.

Le général de Caen est mort dernièrement à Metz, des suites de blessures.

Orléans, 3 oct—Par la voie de Tours—L'ennemi se concentre à Toury où il ramasse une quantité de bestiaux.

Pithiviers est encore occupé par l'ennemi qui pille tous les environs.

Basle, 3 octobre—Les Prussiens, à l'aide de lumières électriques, ont, durant toute la nuit traversé le Rhin à Mulhouse.

Londres, 3 octobre—Le capitaine Johnson, messager de la Reine a, à Sa Majesté, la permission de quitter Paris avec des dépêches pour le gouvernement anglais.

Il est parti de Paris le 25 septembre, mais a été arrêté par le commandant Prussien, qui a finalement consenti à le laisser continuer sa route, tout en le prévenant qu'à l'avenir tout messager semblable sera retenu.

Nouvelles de Washington.

Washington, D. C., 3 octobre—Recettes du Revenu, près de $1,350,000.

L'Etat des chemins de fer, des télégraphes et des routes empêchent qu'on ait la confirmation de la nouvelle du Nord, et de plus amples détails.

"Richmond, 2 octobre—La Gazette de Lexington annonce que le général Robert E. Lee a été atteint de paralysie le 28 septembre ; depuis ce temps il a perdu l'usage de la parole. Toute la communauté est dans une profonde affliction par suite de ce coup qui a frappé le vieux héros. On considère que c'est une catastrophe pour l'Etat.

Nouvelles diverses.

Memphis, 3 octobre—R. R. Jennings, de Sardis, Mississippi, a tué, samedi, Frank Williams qui avait outragé sa femme, laquelle est folle. Jennings a été acquitté.

Louisville, 3—Le Revenu dans ce district a touché pendant le mois de septembre $172,84.

Indianapolis, 3—La 19e Foire annuelle d'Etat s'est ouverte aujourd'hui. On y voit déjà beaucoup de machines et de bestiaux et tout annonce un grand succès.

Le vice-président Colfax parle ici ce soir sur des questions politiques.

Cleveland, 3—La Foire de l'Ohio commencera demain et durera quatre jours. Une somme de $20,000 est consacrée à des prix.

Atlanta, 3 oct.—Il n'est pas vrai que la foire doive être ajournée. Elle commence le 19 du courant et durera 8 jours. Les préparatifs se font avec rapidité.

Greenwood, Virginie, 3 oct.—Il a plu encore très fort hier toute la journée et la nuit, et l'on s'attend à une plus forte inondation, à cause de la destruction des moulins et de l'interruption de transports par le chemin de fer. Il y a beaucoup de souffrance parmi les pauvres gens du district submergé. On rapporte que le prix des céréales a haussé.

Les passagers qui le désireront seront transportés à Charlottesville demain et passeront en ferrie Moore's Creek et Rivanna pour faire connexion avec le train sur le côté opposé.

La route entre White Sulphur Springs et Millboro est ouverte, mais entre Millboro et Keswick, distance 85 milles, la route est impassable et si endommagée que les voyages ne pourront être repris avant deux semaines, bien que le général Wickham ait mis à l'œuvre toute la force dont il peut disposer. Le temps est maintenant clair et chaud.

Staunton, Va., 3.—Le colonel Christian, qui vient de Lexington, rapporte que dans la soirée du 28 septembre, le général Lee, après avoir présidé une réunion fort nombreuse de la faculté du collège de Washington, assista à un meeting prolongé et accidenté de la fabrique de l'église épiscopale.

A son retour chez lui, il se trouva mal de fatigue et fut placé sur un lit où il est resté depuis suivant l'avis de ses médecins. Il n'a pas eu de symptôme d'apoplexie ou de paralysie, mais de torpeur seulement. Il a conservé la plein usage de ses forces physiques et parle quand l'occasion l'exige. Les médecins espèrent qu'il sera rétabli dans un jour ou deux.

A midi, aujourd'hui (lundi), il était tout gai et se sentait et les médecins croient à un rétablissement rapide.

Le colonel Christian a quitté la maison du général Lee, aujourd'hui, à midi.

On peut chauffer aux ce qui précède.

Saratoga, N.-Y., 3 oct—L'honorable Henry Buck, membre du Sénat de la Caroline du Sud, est mort hier, le 1er du courant, à l'âge de 70 ans.

Richmond, Virginie, 3 oct—L'inondation diminue, et les marchands calculent leurs pertes. D'après les estimations de ... [illegible] ...

Le Législature s'ajournera de jour en jour jusqu'à ce qu'il y ait quorum.

Alton (Virginie, près de Greenwood), 3 oct—Selon les rapports reçus de ce ... [illegible] ...

Marchés Européens.

Liverpool, 3 oct., au soir—Coton ferme à la ... Uplands 8 1[illegible]. Orléans 8 ... Ventes 12,000 balles.

Londres, 3 oct., au soir—Consols 92 1/2. Bonds 89 1/2.

Marchés américains.

New-York, 3—au soir—Coton ferme ; Ventes 2600 balles ; Mid. Uplands 16 1/4 ; Farine en hausse de 5 ; Supérieure 4 60.

New-York, 3 octobre—Arrivés : Les steamers Ville de Paris, Virginia, Clyde et Barpes. Arrivés en Europe : Les navires Palmyra, Ona et City of Brussels.

New York, 3 oct.—L'or était faible à l'ouverture à 113 1/8, mais plus tard à monté à 114. Dans l'après-midi, il languissait. Les 62 à 113 3/4 ; les 64 à 111 1/8, et les 65 à 111 3/4.

New-York, 3 oct—Les communications entre Brooklyn et Governor's Island sont prohibées à cause de la fièvre jaune.

Norfolk, 3 oct—Coton calme : Middling 14 1/4 à 14 1/2. Stock 2,694 balles.

Savannah, 3—Coton en bonne demande : Middling 14 1/4 à 14 5/8. Stock 21,378.

Mobile, 3 oct—Coton ferme, mais les prix ne sont pas cotés plus haut. Stock 1,682. Memphis, 3 octobre—Coton plus ferme 14 1/2. Recettes 1,498 balles. Expéditions 730.

Louisville, 3 oct—Toile d'emballage active à 28 et 29. Coton calme, mais ferme, mid. 14. Farine active et en bonne demande, extra de famille 5 25. Maïs calme et faible à 85. Bacon actif. Jambons Sucrés 25. Whiskey 86.

Cincinnati, 3 oct—Coton plat et en baisse, mid. 15 1/2. Farine inactive, mais sans changement. Maïs calme et faible à 70. Porc 24. Graisse inactive et nominale. Epaules 13. Tabac, bonne demande ... Whiskey 86.

Chicago, 3 oct—Farine inactive, prix nominaux. Blé en bonne demande et en hausse de 1 1/4 à 1 1/2.

St. Louis, 3—Farine calme et sans changement ; Maïs ferme 65 ; Avoine 36 à 41 ; Whiskey 89 ; Porc $24 50.

Charleston, 3—Coton plus ferme : Middling 14 1/2 ; Ventes 35 balles ; Reçu 1495 ; Stock 7,695.

Nouvelles des rivières.

Memphis, 3 octobre—Le fleuve baisse. Thermomètre 62.

Vicksburg, 2 octobre—Descendus : Bee, avec barges, à 10 A. M. ; McGill, à 4, et Frank Pargoud à 7 P. M. Le fleuve monte.

Nouvelles des Passes.

Passe à Loutre, 3 octobre, 6 P M—La goélette E. Richardson, qui est partie hier soir du fort St-Philippe, va à Richmond avec une cargaison de vieux canons.

(Dépêches d'hier soir.)

Washington, 3 octobre—Voici le sommaire des nouvelles étrangères :

Les diplomates à Paris demanderont qu'on les avertisse 24 heures à l'avance, avant de commencer le bombardement de la ville, afin qu'ils puissent partir.

Le gouvernement, de St-Pétersbourg, afin de calmer les appréhensions, annonce semi-officiellement que la guerre avec la Turquie ne changera rien à la neutralité observée envers la Prusse et la France.

Les journaux russes sont unanimes pour demander le règlement de la question d'Orient et l'abrogation du traité de Paris.

Les diplomates disent que Gortschakoff est décidé à renverser le traité de Paris. Bismarck et lui ont probablement résolu ce problème.

New York, 3—Une dépêche d'Ostende au World, dit : On n'ajoute pas foi à la proclamation signée Gambetta annonçant une victoire le 27.

Le duc de Nassau a été tué le 24 pendant qu'il se rendait avec le roi Guillaume de Rheims à Chalons. Dans la partie la plus épaisse de la forêt entre ces deux places on a entendu subitement une double volée de mousqueterie provenant de francs tireurs en embuscade.

La troisième voiture contenant le duc et son état-major, a été criblée de balles. Un des aides-de-camp du duc a été tué et un autre blessé ; le duc a été blessé et est mort le dimanche.

La 15e voiture, contenant le roi, a été atteinte de plusieurs balles, mais aucun des occupants n'a été touché. On fait des recherches dans les bois, mais personne n'a été trouvé.

Washington, 3 oct—Quarante sept personnes ont péri dans l'inondation de Harper's Ferry.

Le chemin de fer de Baltimore et de l'Ohio a été endommagé. Le temps est froid et brumeux ce matin.

Washington, 3 octobre.—La douzième malle de la Nouvelle-Orléans reçue hier apporte des dates jusqu'au 25.

Londres, 3 oct. midi—Les Prussiens continuent lentement Paris. Ils n'ont fait, jusqu'à présent, aucune tentative de bombarder la ville.

La garnison prussienne de Strasbourg se compose de 10,000 hommes. L'armée qui assiégeait cette forteresse a été divisée ; une partie va assiéger Paris et l'autre sur Lyon.

Les Prussiens font des préparatifs pour bombarder Paris de Villejuif et de Gonesse et de St-Cloud.

Le correspondant de l'Evening Times de Londres écrit, de Paris, qu'il croit que la réduction de Paris exigera beaucoup de temps.

Rome, 3 oct—On vote tranquillement. Sur 47,000 votants, 46 seulement ont voté contre l'unité italienne.

Tours, 1er. oct—On se bat en ce moment près de Saint-Germain.

Une dépêche de Toul porte qu'on entend, une forte canonnade dans la direction de Metz.

On annonce que le général Bourbaki a fait une sortie de Metz, indignant de fortes pertes aux Prussiens.

La garde nationale protégeant Metz si Bazaine réussit à s'ouvrir un chemin.

Tours, 3 oct.—On annonçait hier à Evreux que Mantes avait été occupée par 4000 Prussiens.

Le commandant du fort d'Issy a déclaré qu'il ne rendrait son poste à aucune condition.

La garde nationale actuellement en service actif à Paris compte 375,000 hommes.

Un cercueil richement décoré, escorté par un fort détachement de troupes de Mecklembourg, a passé par Toul. Deux cercueils plus petits ont passé le lendemain.

La proclamation du gouvernement expliquant le délai pour l'élection de l'Assemblée Constituante, dit que ce délai a eu pour but de faciliter les négociations pour un armistice. Le gouvernement espère que le courage des défenseurs de Paris, aidé par les événements extérieurs, pourra amener la délivrance avant l'élection ; mais si la situation ne changeait pas, l'Assemblée inspirerait à l'armée et à la nation un nouvel espoir et un nouveau courage.

Des dépêches adressées par plusieurs préfets des départements et d'autres fonctionnaires indiquent que la circulaire de Jules Favre, au sujet des futures négociations de paix, a produit un aussi bon effet à l'intérieur de la France qu'au dehors.

Tours, 2—Le général Uhrich a été reçu aux portes de cette ville par les ministres, et une foule immense l'a conduit à l'archevêché où il a été installé comme l'hôte de la nation. L'ovation a été pleine d'enthousiasme.

Berlin, 2 octobre—Par un décret royal, le territoire français occupé en dehors de l'Alsace et de la Lorraine, a été placé sous le gouvernement du duc de Mecklembourg-Schwerin.

New-York, 3 octobre—Une dépêche spéciale à la Tribune, datée de Berlin le 2, dit : L'anniversaire de la Reine a été célébré par une grande sérénade. Il y avait 800 musiciens, une foule immense et de grands cris.

Il y a eu mercredi un grand combat à Metz.

Paris est tranquille.

On s'est entendu sur les conditions d'une union allemande plus complète. On s'occupe d'arrêter les termes du contrat.

Devant Metz, samedi dernier, à la nuit, des masses de cavalerie ont été lancées au nord pour soulever le premier corps à Ste-Barbe.

L'artillerie a avancé de Ste-Barbe pour s'opposer aux mouvements offensifs de l'ennemi au Nord-Est.

On se servira d'une partie de la cavalerie à l'Est et à l'Ouest de Thionville, pour parcourir les villages jusque là intacts, et pour leur enlever leurs provisions en représailles des saisies de trains d'approvisionnement allemands.

La garnison de Bitche a fait deux sorties, qui ont été repoussées.

Londres, 3 oct—Le siège de Soissons se continue. Les sorties faites par les assiégés sont repoussées. Les Français ont demandé un armistice pour enterrer les morts. La perte des Allemands est insignifiante.

Il n'a pas été reçu d'avis officiel de la mort du duc de Nassau.

Bismarck nie qu'il soit disposé à faire de la France une puissance de second ordre.

Les Prussiens qui font le siège de Paris recevront probablement aujourd'hui leur grosse artillerie. ... canons employés ... ne seront pas dirigés sur Paris. Ils ont été envoyés ailleurs.

Les ponts et les tunnels des voies ferrées allemandes sont presque entièrement réparés.

Le quartier général du roi Guillaume sera bientôt rapproché de Paris.

Le roi de Prusse a envoyé à Strasbourg cinq mille thalers pour secourir la population de cette ville.

L'Echo du Nord de Lille dit que les francs tireurs ont tué le duc de Nassau et son état-major.

Rome, 3 octobre—Le Pape refuse de quitter Rome ; il se retirera momentanément au château St-Ange. Sa santé est excellente. L'administration civile de Rome est confiée à une commission de huit membres sous la présidence de Gaetani. Les exilés politiques reviennent en foule ... [illegible] ...

Madrid, 3 octobre—Le gouvernement a reçu ... [illegible] ... d'émancipation cubaine.

Londres, 3 octobre—On dit que le Pape consent à ... [illegible] ... de s'abstenir de prendre part au vote sur le plébiscite.

St-Pétersbourg, 3 octobre—Il n'existe pas de déficit dans le budget de 1871. Ce fait est une preuve des intentions pacifiques du czar.

Richmond, 2 oct.—L'inondation causée par la rivière Rivanna est la plus forte qu'on ait signalée depuis 1807. La famille de M. Jennings et celle d'un autre propriétaire d'esclaves, qui demeuraient sur les bords de la rivière, ont péri dans les eaux ; elles comprenaient en tout cinq personnes. On ajoute que M. Jennings s'est noyé. On sait d'une manière positive que sa femme et ses enfants sont morts. Une jeune femme de la famille, après s'être retenue quarante-huit heures à un arbre, est tombée d'épuisement dans l'eau et s'est noyée. Beaucoup de personnes qui se trouvaient sur la rive opposée ont assisté à ce drame sans pouvoir porter secours à la pauvre femme, faute de bateaux.

Les ponts du chemin de fer de Manassas sur les branches du nord et du sud de la rivière Shenandoah, ont été emportés par les eaux.

Beaucoup de personnes ont péri.

Le chemin de fer de Baltimore et de l'Ohio a été endommagé au-dessus de Harper's Ferry.

L'inondation a envahi Scottsville, dans le comté d'Albermarle, et dix-huit personnes se sont noyées.

Le service se fait régulièrement sur le chemin de fer entre Alexandrie et Richmond.

Richmond, 3 octobre—Une dépêche de Lynchburg évalue à cent mille piastres le dommage causé dans cette ville par l'inondation.

La perte du Chemin de fer d'Orange et d'Alexandrie est d'environ un million de piastres, celle éprouvée par le Canal d'un quart de million, et celle du South side Road d'un demi-million.

Jeudi, pendant la crue, James Rumson, sa fille, une servante, ainsi que Robert Whitley, sa femme, ses trois enfants et une femme de couleur accompagnée de ses enfants se trouvaient à la tête du pont du Canal, à Lynchburg, quand un bateau à draguer, ayant brisé ses amarres, vint s'y heurter. Toutes ces personnes, précipitées dans l'eau par la chute du pont, s'y sont noyées.

Washington, 3 oct.—Le gouvernement vendra un million en or tous les mercredis et achètera deux millions de bonds tous les jours du mois actuel. Il anticipera également le paiement des bonds 5-20 échéant le 1er janvier 1871, après calcul de l'intérêt à 6 pour cent. Ces bonds ont été émis en vertu de la loi du 23 juin 1860 et s'élèvent à sept millions de piastres.

Le Président est arrivé.

Il a beaucoup plu ici. On dit est que le chemin de fer de Winchester considérablement avarié.

La Cour Suprême du District a aboli le règlement qui exige des avocats le serment connu sous le nom de "iron clad."

Dernière nouvelle—Il pleut beaucoup en ce moment et tout indique qu'il pleuvra toute la nuit.

Fort Monroe, 3 oct—Un ouragan (vent N.E.) a commencé hier soir et dure encore. Les navires sont en grand nombre dans les Roads.

Washington, 3 oct—Le temps tourne au froid ; il est menaçant, bien que la pluie ait cessé.

Note.—Les lignes du télégraphe fonctionnent mal. Il n'y a pas de perspective de nouvelles importantes.

Evansville, Ind., 2 oct—MM. Gooding et Niblack, l'un candidat républicain, l'autre candidat démocrate, pour le Congrès, ont terminé, ici, hier soir, leur tournée électorale du district. L'auditoire était nombreux. M. Niblack, quoique vieux politique et orateur, a trouvé un égal dans M. Gooding. Les discours ont été écoutés avec la plus grande attention. L'effervescence politique augmente. Le résultat du vote est douteux.

New-York, 3 octobre—63 malades atteints de la fièvre jaune ont été transportés de l'île du Gouverneur à l'hôpital de la Quarantaine. On a pris d'autres précautions pour empêcher la maladie de se propager.

Les steamers de la Nouvelle-Orléans ont débarqué à la Quarantaine des malades atteints de la fièvre jaune.

La petite vérole fait des ravages dans l'est de Brooklyn. On a signalé dans cette ville un cas de fièvre jaune.

Le général Banks va représenter le Massachusetts à la Convention Commerciale qui s'assemble à Louisville, mardi.

Autres nouvelles.

Dépêches spéciales au Picayune.

New York, 1er octobre—On annonce qu'une grande bataille a eu lieu hier devant Metz. Les Français réclament la victoire. Un grand nombre de prisonniers sont tombés entre les mains des Français.

Le gouvernement italien a permis à Garibaldi d'entrer au service français.

Dépêches spéciales au Times.

New-York 2 oct., minuit—Les nouvelles étrangères sont maigres. Il y a des rapports contradictoires de combats aux environs de Paris, mais il n'y a pas de confirmation précise d'aucune bataille importante.

Une dépêche au World dit qu'il règne une grande indignation en Angleterre à cause du refus du gouvernement d'intervenir sur le continent. On annonce qu'il règne un grand mécontentement parmi les troupes allemandes et qu'il y a souvent des mutineries.

Les navires de guerre français ont disparu de devant l'entrée du port, et d'autres steamers allemands se préparent à sortir.

CHRONIQUE LOCALE.

Première Convention Démocratique Congressionnelle.—Il y a eu hier soir un meeting des délégués à la Convention démocratique du Premier District congressionnel, dans la salle du club au-dessus du salon Hawkin, rue de la Commune. Mr Frank Rowle a été élu président et M. O. Dupaire, secrétaire.

Sur motion, Louis St-Martin a été élu à l'unanimité candidat pour le terme qui expire au mars prochain.

Pour le long terme, les noms suivants ont été mis en nomination avec les résultats suivants : W. Walker, 28 ; J. T. Tally, 8 ; E. L. Jewell, 8 ; J. B. Weller, 4 ; E. D. Craig, 3.

A. W. Walker a été déclaré candidat pour le long terme et la Convention s'est ajournée.

Noyé.—Samedi soir, vers huit heures et demie, un nommé Charles Mitchell, employé comme homme de garde à bord du navire l'Elsa, amarré au poteau 40, Quatrième District, est tombé accidentellement par un trou du wharf et s'est noyé.

Feu.—Dimanche matin, vers 4 heures, le feu a pris chez M. Frank Gifford, rue St. Bernard, entre les rues Villeré et Robertson ; mais avec l'assistance de la police et de quelques citoyens, le feu a été éteint avant qu'il y ait eu besoin de donner le signal d'alarme.

Coup de pistolet.—Dimanche matin, vers deux heures, dans une querelle survenue, rue Gravier, entre deux hommes nommés John Williams et Henry White, le premier a reçu une balle qui lui a fait au bras une grave blessure. Williams a été emmené chez lui, rue Girod No 257. Quant à White, il s'échappa à la police.

Tentative de suicide.—Dimanche soir, vers 10 heures et demie, une négresse, nommée Harriet Williams, âgée de 60 ans, a essayé de se suicider, rue Girod 257, en avalant une forte dose de laudanum. Des remèdes lui ayant été promptement administrés, Harriet se trouve maintenant hors de danger.

Vol.—Dans la nuit de samedi à dimanche, on a volé, chez Mme Bollen, au coin des rues Remparts et Euterpe, une montre d'or, de femme, et une chaîne, une paire de boucles d'oreilles et environ pour $190 de hardes et d'effets. Les voleurs sont entrés par une porte de façade et sont repartis par la même voie sans avoir été vus.

Un vol exécuté par des nègres.—Il y a quelques jours, deux nègres entrèrent vers 3 heures de l'après-midi, chez Mme Carare, à Carrollton, et procédèrent à une recherche générale pour choisir et emporter ce qui pouvait être à leur convenance. Mais pour agir tout à leur aise, ils menacèrent de tuer les gens de la maison, s'ils faisaient le moindre bruit pour appeler la police. En conséquence, ces deux nègres ont pris sans se gêner, comme s'ils eussent été chez eux, des hardes, du linge de l'argenterie et une trentaine de piastres en billets.

Autre vol.—La résidence de M. Harry T. Hays, occupée à présent par M. Holmes, rue Pleasant, entre les rues Camp et Coliseum, a été visitée, il y a quelques jours, par un voleur inconnu qui a enlevé deux rouleaux, deux paires de boucles d'oreilles, une croix, quatre grandes cuillères d'argent, six cuillères à thé et $40 en or et en argent. Un nommé Isaac Williams, homme de couleur, sur qui on a trouvé une paire de ... appartenant à M. Holmes, a été arrêté.

Mortalité.—Voici le rapport des décès qui ont eu lieu, dans les limites de notre ville, du vendredi, 6 heures du matin, à samedi, même heure.

Albuminaria, 1 ; brûlures, 1 ; cancer, 1 ; choléra morbus, 1 ; consomption, 2 ; convulsions (enfants) 2 ; diarrhée, 1 ; hydropisie, 1 ; fièvre de marais, 3 ; fièvre typhoïde, 1 ; fièvre jaune, 11 ; hémorragie, 1 ; maladies du cœur, 1 ; inflammation des intestins, 1 ; tétanos, 1 ; méningite, 2 ; pneumonie, 1 ; naissance prématurée, 1 ; pyemie, 1 ; trismusneonatorum, 2 ; total, 38. Blancs, 27 ; personnes de couleur, 11.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune : Joseph Kronss, No 70 de la rue de Chartres, âgé de 30 ans, né en Prusse ; Jean Viega, rue Victoire, âgé de 28 ans, né en Italie ; Henry Martin, Hôtel-Dieu, âgé de 30 ans, né en Europe ; Lechenda Kronori, No 24 de la rue Madison, âgé de 15 ans, né en Italie ; Théodore Kraudman, No 700 de la rue des Magasins, âgé de ... ans, né en Allemagne ; Pedro Beleccia, No 21 de la rue Madison, âgé de 22 ans, né en Italie ; Adèle Hendlin, No 107 de la rue Royale, âgée de 20 ans, née en France ; Bernard Carentre, No 50 de la rue Neuvième, âgé de 21 ans, né en France ; François Couterier, Hôpital de Charité, âgé de 25 ans, né en France ; Andrew King, Hôpital de Charité, âgé de 26 ans, né au Canada ; John C. Finkinton, Hôpital de Charité, âgé de ... ans, né en Angleterre.

LOTERIE
d'une Corbeille garnie par Mme MARGUERITE ... au profit des Blessés Français.

... Billets .... 50 cents le Billet.

On en trouvera à la Librairie de MM. Hébert & Escousse, coin Chartres et Bienville, ... la Corbeille est exposée.

Décédée, le 30 septembre 1870, à Galveston (Texas), Mme ALPHONSE LAUVE. Les journaux de Richmond, Virginie, sont priés de reproduire.

Société d'Assistance, de Bienfaisance Mutuelle et d'Assurance sur la vie en Louisiane.

Bureau au No 120 de la rue Carondelet. Nlle-Orléans, 3 octobre 1870.

Les Membres de cette Société sont informés de la mort de JOHN CORCORAN, décédé à la Nlle-Orléans, le 4 juillet 1870 ; de la mort de NICOLAS SCHNEIDER, décédé, à la Nlle-Orléans le 5 août 1870 ; de la mort de G. W. MILLER, décédé à la Nlle-Orléans, le 5 août 1870 ; de C. L. BRAUN, décédé à la Nlle-Orléans 15 août 1870. Ils sont requis, sans autre avis, de venir payer, à ce bureau, No 120 de la rue Carondelet, $1 25 sur chacun de ces décès, pour couvrir la somme de $11,500 payée par la Société. R. W. YOUNG, Secrétaire.

2 oct—2 au 9 oct

JACOB OTT, Entrepreneur et Constructeur, 184 .... RUE DELORD .... 184 (Place Tivoli.)

TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.

Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences.

Il fait et répare les caves. Fait des devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 222 du Mechanics Exchange, No 10, rue Union, entre St-Charles et Carondelet, seront exécutés avec promptitude.

ENTREPOT DE TAPIS Au No 17 de la Rue de Chartres. A. BROUSSEAU & CO., IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux, Articles de Tapisserie, Stores, Couvertures de Tables, Cuir, Rideaux Dentelle, Corniches, etc.

Avviso agli Italiani.

In una riunione di Italiani si è fatta una mozione ... di manifestare la gioia che ... alla truppa italiana ... OCCUPAZIONE DI ROMA ... La riunione avrà luogo GIOVEDI, il sei ottobre, alle ore sette e mezzo, all'angolo della strada Canale e Vecchia Levea ... SILENCI ITALIANI.

Comité Central Démocratique de l'Etat. Nlle-Orléans, 4 octobre 1870.

Il y aura assemblée régulière de ce comité, CE SOIR, mardi, 4 du courant, à sept heures, au bureau de M. A. G. Brice, No 33 du Commercial Alley. Sa plus grande exactitude est requise. Par ordre du Comité, THOMAS STEEL, Secrétaire.

ATTENTION COMPAGNIE A : Cavalerie Légion de la Louisiane ! Nlle Orléans, 4 octobre 1870. ASSEMBLEZ-VOUS à votre Arsenal, David's Court, MARDI, 4 du courant, à 7 heures du soir. Les Membres sont particulièrement requis d'être présents. Affaires importantes. Par ordre du Capitaine H. F. SHROPSHIRE. W. H. WARD, 1er Lieutenant.

Salle de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 4 octobre 1870.

L'ÉLECTION régulière annuelle des officiers administrateurs ... aura lieu ce soir, à 7 heures précises. Tous les membres sont priés de se trouver présents, afin de participer à l'élection. Par ordre de F. J. LEVOIS, Président pro tem. L. J. COURTIN, Secrétaire.

A. L. G. D. G. A. D. L'U. La R. L. CROISSANT DE LA LOUISIANE No. 2, se réunira CE SOIR, MARDI, à sept heures ... Par mandement du V. M. E. F. GAIENNE, Secrétaire.

Compagnie d'Huile Paraffine ET DE Gaz Portatif. CHANGEMENT DE LOCAL.

CETTE compagnie a transféré son magasin aux Nos 95 et 97 de la rue Gravier, près Magasins, où elle continuera le commerce ... Toute espèce de Lampes ... Pétrole. ... de lampes de sucreries et de lanternes de bateaux à vapeur.

Professeur de Musique.

ON demande un bon musicien pour donner des leçons de piano, de violon, de flûte et d'harmonie ... au bureau de la Poste.

Changement de Local.

LES bureaux des agents pour la vente des Machines à coudre de Wheeler et Wilson, ont été transférés au No 149 de la rue du Canal ... PECK BROTHERS, Agents.

AUX PLANTEURS SUCRIERS. Bisulfite de Chaux, de Bonnabel, A DES PRIX RÉDUITS. A vendre par H. BONNABEL. Au No 81 de la rue Poeyfarre, entre les rues Annunciation et Bienville.

AVIS. La société de notre sieur L. B. POTHIER & ... CHEZ A POTHIER ... sa dissolution ... GRUCHAN & POTHIER.

JULIUS LOEFFLER, POSEUR ET MARCHAND d'Installation de gaz. 126 ...... RUE DE CHARTRES ...... 126 entre les rues St. Louis et Toulouse. L'ouvrage est garanti.

AVIS. MME DENISE prévient sa nombreuse clientèle, qu'elle a transféré sa pension au No. 41, rue Bourbon, au No. 107 rue Douane. Chambres et pension, $2 00 par jour (vin compris), pensionnaires réguliers, $5 00 par semaine.

Perdu ou égaré. UN certificat portant le No 5631, daté du 12 mai 1862, pour soixante-six actions de la Banque de la Louisiane, au nom de Christoval Toledano. Avis est donné qu'il sera demandé à la dite banque un nouveau certificat dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront la présente date. Nlle-Orléans, 4 octobre 1870. C. CAVAROC, Administrateur.

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés ; ... A. THOMSON & CO., No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, ... A. THOMSON & CO., No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités. A. THOMSON & CO. No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations. A. THOMSON & CO., No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts. A. THOMSON & CO., No 48 de la rue Tchoupitoulas.

$5 de récompense.

Perdu, dimanche, à quatre heures de l'après-midi, entre les coins des rues ... et Ste-Anne, ... un PORTEFEUILLE contenant des cartes, des papiers et des reçus. La personne qui le rapportera aux bureaux de l'Abeille recevra une récompense de cinq piastres.

Maison de Famille

A LOUER.—Une maison ... en parfait état, nouvellement tapissée, avec installation de gaz, cheminées en marbre, balcon de côté, et autres améliorations. Appartements se composant de cinq grandes pièces à feu, galerie ... cinq bonnes chambres, ... S'adresser à côté, No. 50, rue ... entre St-Louis & Conti.

GROCERIE A VENDRE.

A vendre, pour cause de départ, une GROCERIE, très bien achalandée, ... S'adresser aux Bureau.

ENTREPOT de Tapis et de Toiles Cirées. ELKIN & CO, 168 .... RUE DU CANAL 168

RECOIVENT en ce moment, des Tapis Anglais, Velours et Bruxelles, ... Toiles cirées ... Et tout ce qui se rattache à leur genre de commerce. BON MARCHÉ EXTREME.

Maison P. Mallard, Encoignure Royale et Bienville,

ANNONCE à sa nombreuse clientèle qu'il vient d'arriver d'Europe et du Nord, où il a fait un choix d'un magnifique assortiment de marchandises ... à des prix réduits ... FAPIER PEINT ... BRONZES D'ART, Porcelaines ...

Water-Works. Water-Works. C. A. CHAPOTEL, ENCOIGNURE des rues Bienville et Bourbon, a l'honneur d'informer le public qu'il est préparé, par la Compagnie des Water-Works, à installer les conduits, ... ses prix ... très modérés.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI, DE NORMAN & REISS, 123 et 125, rue Vieille-Levée, 123 et 125.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT : Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce d'amandes sucrées, Candis Star, Candi amer (Horehound), Candi tressé, Candi dur, Pralines Bisons américains, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, ...

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ... GATEAUX DE MARIAGE ...

Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, ... Fleurs de toute espèce, ... Papier dentelle, etc. Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

RUE VIEILLE-LEVÉE.

CANDI Bon Ton. BOITES A SURPRISES.

Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé, et chaque boîte vous donnera UNE SURPRISE. MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, EPINGLETTES, POUR DAMES ET MESSIEURS, BOUTONS DE MANCHES, BOUTONS DOUBLES, BOUCLES D'OREILLES, ETC., ETC., ETC.

Manufacturés par GEO. MILLER & SON ... Philadelphie. 500 DOUZAINES, viennent d'arriver, et à vendre en gros ... NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 123 et 125 de la rue Vieille-Levée.

1870. Foire de l'Etat de la Louisiane. J. Villarrubia & Co., (Successeurs DE PERNET ...) Confiseurs en Gros, FABRICANTS DE CHOCOLAT A LA VAPEUR. Au No 93 de la rue Vieille-Levée.

NOUS sommes maintenant prêts à vendre à nos amis et à nos clients tous les articles qui se rattachent à notre genre de commerce. ... CANDIS ... CHOCOLAT et SIROPS ...

Articles de confiserie—tels que Cordiaux, ... Vanille, etc.

... THREE BLONDES ... SHOO FLY, ... EXCELSIOR PRIZE MONEY BOXES, ...

J. LEVOIS & JAMISON, 126 .... Rue du Canal 126

ONT actuellement en magasin et offrent à très bas prix au commerce de gros et de détail : Leur assortiment considérable et bien choisi de marchandises sèches étrangères et du pays ...

Egalement,

Leur grand assortiment de marchandises assorties choisies avec soin et achetées récemment.

Toutes ces marchandises seront vendues à très bas prix.

J. Levois & Jamison, 126, rue du Canal.

DÉPARTEMENT DES FINANCES. Hôtel-de-Ville, 1er octobre 1870.

Positivement le dernier avertissement aux contribuables délinquants.

LES contribuables délinquants ... le présent qu'ils peuvent payer leurs comptes à ce bureau, jusqu'au 10 octobre, ... judiciaires de la manière la plus stricte. JOHN S. WALTON, Administrateur des finances.

Collége St-Charles, GRAND-COTEAU (Lou).

LA rentrée des classes de ce collége, ... du public, sera fixée le 3 octobre. Le Révd. L. Curioz, ... Rev. L. CURIOZ. ... M. POURSINE & Cie, ... rue Natchez.

Pharmacien.

UN PHARMACIEN parlant l'anglais et le français, et bien recommandé, trouverait un emploi permanent en s'adressant au bureau de ce journal.

Avis.

Est entrée dans mon écurie, vendredi matin, 30 septembre 1870, une MULE noire que le propriétaire peut avoir en payant la nourriture et les frais d'annonce. VEUVE TUJAGUE, Chemin Gentilly, habitation Bernardo, sur l'Avenue de Paris.

Jeune Chienne trouvée.

UNE JEUNE CHIENNE DE CHASSE POINTER, ayant des taches couleur chocolat ... JUAN PERRERO, rue ... Vieille-Levée.

C. H. ZIMMERMANN & Co, Aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal,

RECOIVENT, en ce moment, un stock complet de Bracelets "Band" ... Médaillons ... Boucles d'oreilles ... Orfèvrerie ...

... Réparation de montres et de bijouterie.

Modes et Confections.

DESIREUSE de répondre au bienveillant patronage de sa clientèle, Mme E. TRIBOUT ... de nouveaux sacrifices pour ...

Avis aux Contribuables. BUREAUX DU PERCEPTEUR DES TAXES D'ETAT, TROISIÈME DISTRICT DE LA NLLE-ORLÉANS. No 9 de la rue de l'Esplanade.

JE donne avis à toutes les personnes qui doivent les taxes d'Etat de 1869 et la licence de 1870 ... BLANDIN, Percepteur des taxes d'Etat.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 3 OCTOBRE—CLASSE 234.

39	57	75	69	9	13	46	58	2	72	39	70

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salles de la Compagnie. HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs. Rue St-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 3 octobre 1870. M. PERALTA. ADAM GIFFEN. Commissaires.

Chemin de fer Pontchartrain.

ARRANGEMENT D'HIVER. Excursions de la ville au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir du lundi, 3 octobre 1870, les convois de ce chemin partiront comme suit : DU LAC. ... DE LA VILLE. ...

Le Dimanche, les convois partiront de la rue Girod et du Lac toutes les heures après 1 heure. Un char à cheval partira de l'ancien dépôt, tous les matins à 4 heures et du Lac une heure après le premier convoi à vapeur. Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi. Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et autant pour revenir. GEO. PANDELY, Surintendant-Général.

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 24 septembre 1870.

LES Séries C. et D., des bonds et des coupons de cette Institution, signés A. B. Bonneau ... ayant été rachetés, le public est prévenu ... H. L. FEIRE, Caissier.

Directory de la Nouvelle-Orléans d'Edwards (successeur de Gardner) 1871.

C'EST le seul Directory qui sera publié en 1871. Les éditeurs donnent au public l'assurance ... Southern Publishing Co., Au No 6 du Commercial Place ... RICHARD EDWARDS, Directeur.

Soda et Mead à 5 cents le verre.

J'AI agrandi mon salon du No. 27 de la rue du ... HUGH McCLOSKEY.

Docteur Ygnacio Martinez, Professeur de MÉDECINE, CHIRURGIE et OBSTÉTRIQUE, De la Faculté de Mexique. OFFRE au public ses services ... rue Remparts ... Conti et St-Louis.

Infirmerie de la Nouvelle-Orléans, Au No 160 de la rue du Canal, sous la direction des Drs CHOPPIN, BRICKELL, BEARD & BRUNS.

RECOIT les personnes atteintes de la fièvre ... J. DICKSON BRUNS, D. M. Médecin résident.

MAISON D'ACCOUCHEMENT, Rue ..., No. 210. MADAME BONORO ... traite les maladies de femmes ...

A. F. HICKMAN A transféré son magasin au No 35 de la rue Vieille-Levée.

Avis. 100 Caisses TABAC de Pensylvanie, 1er choix. ... CIGARES de diverses marques. A vendre par GEO. ALCES, ..., rue des Remparts, N. O.

AVIS. LES personnes qui recevront avis des réclamations de notre journal LA TRIBUNE de la Nouvelle-Orléans ... B. HILLER ...

PRESSE et MATÉRIEL d'imprimerie à vendre. S'adresser au No 32, Passage de la Bourse.

FATJO, MARKS & Co. ONT transféré leur magasin au No 33 de la rue Tchoupitoulas, et 72 de la rue Poydras. Les bureaux sont dans la rue Tchoupitoulas.

AVIS. LE Dr F. FORMENTO informe ses clients et le public qu'il a transféré son domicile au No 21 de la rue Bourbon, entre Bienville et Douane. ... l'infirmerie de la rue du Cirque ...

FAIRBANKS & CO., FOURNISSENT les seuls leviers à coton (balances) sur lesquels on puisse compter. Avec ces leviers les poids indiqués par les marchands de la campagne s'accordent avec ceux indiqués par les peseurs de la ville, lesquels reçoivent leurs balances sur celles de Fairbanks, les dits leviers s'accordant eux-mêmes avec ceux de la Douane. L'attention des planteurs et des marchands de sucre et de coton est appelée sur ce fait. Les leviers dont il s'agit s'achètent à l'agence du sud de Fairbanks. W. E. BOWMAN, Agent, 53 rue du Camp.

P. DEJAN, MARCHAND DE MEUBLES, Neufs et d'Occasion, ENCOIGNURE DAUPHINE ET QUARTIER.

Achat, Vente et Réparation de Meubles. On se charge des Déménagements. M. Déjan, qui revient d'Europe, et qui a visité les fabriques de New York, Boston et autres ... Quartier.

MÉDAILLE D'OR 1868. REVOL, Armurier, 218 ...... Rue de Chartres ...... 218 entre Bienville et Douane. Informe les chasseurs et amateurs en général, qu'il vient de recevoir des fusils anglais et français, du calibre 12 à 16, de ... pour chasseurs de profession, ... pistolet, ...

Wm Boulet, Ancien contremaître de la maison H. Pinard, MARCHAND DE MEUBLES, Nos 7 et 9 rue St-Pierre, Encoignure Poydras.

FAIT toute espèce de réparations, surveille lui-même les ... L'ébénisterie ...

Salle de Billard St-Charles.

CETTE salle si avantageusement connue a été mise à neuf et réinstallée. L'ouverture en aura lieu SAMEDI SOIR, 1er octobre. MM. Henry et John Miller en auront la direction. ... C. LACOUME, Propriétaire.

Jambons et Saindoux.

15 tierçons Jambons sucrés de Dawson, ... Aussi—Vins de Bordeaux et de Bourgogne, ... Whisky. A vendre par MERCIER & BEINE, 46 Vieille Levée.

G. L. FEVRE, 148 ...... Rue Royale ...... 148 IMPORTATEUR de VEAUX VERNIS, VEAUX CIRÉS ET MEGISSERIE, CHÈVRES ... CHEVREAUX, MOUTONS, ... D'EUROPE ... NEW-YORK ... OUIRS A SEMELLE DE L'OUEST ET DE NEW-YORK.

Changement de local.

J'informe le public ... que j'ai transféré mes ... au No. 42 rue de ... A. ...

Changement de local.

JULES ROUX, importateur de produits chimiques ... No 30 de la rue ...